

# PUISSANTS ET ÉROTIQUES RES SORTS DES DESSOUS CHICS

**SAINT-VALENTIN.** La fête des amoureux est une date phare pour l'achat de lingerie. Quels effets produit-elle sur la libido? Enquête dans les rayons et auprès de sexologues.

SABINE PIROLT

La Saint-Valentin approche et avec elle, son cortège de clients qui mettent le cap sur les boutiques de lingerie. La fête des amoureux est l'une des deux dates phare – avec Noël – pour l'achat de beaux dessous. Gérante chez Perosa à Lausanne, Joëlle Métraux confirme: «Il y a des femmes qui ne viennent chez nous qu'à cette période de l'année. Le cadeau, c'est elles. Et elles s'emballent bien!» Les hommes eux aussi s'y mettent. Et même de plus en plus selon les professionnels. Avec plus ou moins de gêne et de savoir en la matière. «Nous les voyons hésiter avant d'entrer dans le magasin. Ils arrivent avec la taille de leur femme écrite sur un petit papier, ou un soutien-gorge volé dans son tiroir. Certains nous regardent avec insistance. On doit comprendre "elle est comme vous". Le plus difficile, c'est quand ils décrivent la forme des seins avec leur mains. Cela ne nous aide pas du tout...» rigole Joëlle Métraux.

## Attention, cerveau de mec.

Acheter des dessous chics à son amoureux, quel acte est plus plaisant, se demanderont certains. Les naïfs! Le piège du soutien-gorge est presque inévitable, avertit Joëlle Métraux. Trop petit, il minimise la poitrine de sa destinataire; trop grand, cela veut dire que l'homme surestime sa taille. Mieux vaut donc ne pas se rater pour éviter vexations et sou-

rires crispés. CEO de Beldona, Sabina Furler qualifie de «véritable challenge» l'achat de sous-vêtements féminins par un cerveau masculin. «Ce n'est pas toujours un succès. Il faut connaître non seulement la taille, mais encore les goûts et le style de Madame. C'est pour cela que l'on vend beaucoup de cartes cadeau. Les hommes se sont rendu compte qu'il y a beaucoup de retours au magasin.»

On l'aura deviné, en matière de dessous, les hommes et les femmes ne sont pas sur la même longueur d'onde. La différence? Ils aiment ce qui est sexy, en dentelle et transparent, elles privilégient ce qui est pratique et confortable. «Pour les hommes, moins c'est plus», résume Sabina Furler qui n'est d'ailleurs pas convaincue par le résultat du «moins» sur le corps d'une femme normalement constituée. Joëlle Métraux, elle, voit dans les achats masculins un changement bienvenu. «Les femmes ont tendance à acheter toujours le même genre d'articles, alors que beaucoup d'autres formes leur conviendraient.»

## Prudes, les jeunes.

A la tête de Oh Les Filles depuis trois ans – un système de vente de lingerie lors de réunions entre amies – Myriam Pillet en sait un rayon sur les goûts des Romandes. Trois fois par semaine, elle passe plusieurs heures dans le salon de l'une d'elles – entourée d'au moins six amies – avec ses



**ROMANTICO-SEXY** Deux ensembles de la marque Agent Provocateur qui inaugure sa boutique de Lausanne jeudi 9 février. Directrice de la création, Sarah Shotton aime surprendre.

valises de lingerie fine. Ses clientes ont entre 16 et 70 ans, alors qu'en magasin, Triumph, mais également Perosa et Beldona parlent de clientes de 25 à 50 ans. Ce qui frappe cette spécialiste ès dessous? La différence entre les jeunes et les plus âgées. «Jusqu'à 25 ans, elles sont très prudes et réservées. Elles restent également très conventionnelles dans leurs choix: elles achètent peu et pratique, et vont

s'enfermer dans les toilettes pour essayer.»

Les 40 ans et plus, elles, n'ont pas peur de l'image qu'elles donnent d'elles-mêmes: pour les essayages, elles se retrouvent toutes nues, au beau milieu du salon. «Je leur vends des choses plus excentriques.» Les Romandes restent pourtant très sages dans leurs choix. «Lorsque je vois ce que proposent les fournisseurs à Paris... Les Parisiennes

sont plus libérées. Actuellement, les choses fendues y font un carton. Chez nous, elles ne se vendent pas bien. Nous avons un côté carré et "Calvin".» Mais que les hommes romands se rassurent: il y a plus mal lotis qu'eux! Leurs pairs d'outre-Sarine, par exemple. Propriétaire et CEO de Perosa, Roger Schärer explique: «Notre chiffre d'affaires est le double en Suisse romande qu'en Suisse alé-

manique. Les Romandes sont plus chics et plus mode que les Alémaniques. En moyenne, une Suisse achète de 1,6 à 1,7 soutien-gorge par année. En Italie et en France, elles en sont à 4 à 5 par an.»

Comme les autres professionnels de la branche, Myriam Pillet est convaincue que c'est d'abord pour elles-mêmes que les clientes achètent de jolis *shorties* ou des corsets. «Une

femme qui porte une belle parure va dégager quelque chose de particulier.»

Sarah Shotton, directrice de la création chez Agent Provocateur – dont la boutique lausannoise, aux tenues hot, sera officiellement inaugurée jeudi 9 février – va encore plus loin. A ses yeux, les dessous sont «la chose la plus importante que l'on enfle le matin». De sa jolie voix, elle explique qu'ils sont «fondateurs» de toute tenue et non pas réservés à la chambre à coucher. «Mettre de la lingerie aide à se sentir bien, à être de bonne humeur. Les femmes peuvent être vêtues en Agent Provocateur, ce sera leur secret, personne ne le remarquera et cela leur donnera confiance en elles. Elles se sentiront sexy.»

Va pour la version «je me fais plaisir». N'empêche... On ne fera avaler à personne que celles qui mettent de beaux dessous n'ont pas envie de partager. «Bien sûr, j'entends des remarques comme: "Ce soir, il va m'arracher ça avec les dents"», s'amuse Myriam Pillet.

## Chic égale choc?

Quels sont les effets de quelques centimètres carrés de dentelle sur la libido d'un couple? Psychologue et sexologue, Laurence Dispaux entend régulièrement des hommes en consultation déplorer que leur compagne n'enfile pas de dessous chics: «Ils regrettent cette source supplémentaire d'excitation visuelle. Ils disent: "Elle privilégie son confort au fait de me séduire", "elle n'est pas sensuelle"».

A la question de savoir si la lingerie peut être une réponse à une baisse de désir dans le couple, la Vaudoise est catégorique: «Non. En revanche, la lingerie peut faire partie du processus de réintroduction d'une ambiance érotisée

dans le couple. Elle facilite le plaisir de se montrer, de se sentir belle et désirable. Surtout, le port d'une belle lingerie repositionne le couple comme désirant, sexué, conjugal et pas uniquement parental.» Dans un couple, l'homme peut se trouver renforcé dans sa masculinité car les beaux atours suscitent chez lui une réaction qui le rassure. Il se sent, de plus, valorisé et regardé comme un homme, puisque l'autre fait l'effort de le séduire. «Puis, le couple peut entrer, l'espace d'une soirée, dans un espace de jeu: "déballer" ce cadeau, s'offrir, ou même faire appel au fantasme de la courtisane.

## Signal d'invitation.

Enfin, la lingerie peut être tout simplement un code ou un signal d'invitation; la femme invite, l'homme sait qu'il peut s'avancer et qu'elle sera réceptive», détaille encore Laurence Dispaux. Toutes ces réjouissances à condition que la vue soit le sens le plus important de l'homme en question, comme le rappelle le sexologue Willy Pasini. Ce qui est tout de même le cas de beaucoup d'entre eux.

L'auteur des *Armes de la séduction* explique encore que les dessous sont «la flèche qui indique la direction du désir. C'est une promesse, ils montrent que l'on pourra avoir du sexe.» Chez certains, le désir est réveillé par d'autres sens. «Je connais la femme d'un médecin qui est sûre que son mari lui sautera dessus dans le quart d'heure qui suit, si elle met un parfum précis. Elle a fait une grande réserve, à conserver au frais, et ainsi dû acheter un grand frigo pour que sa vie sexuelle ne s'arrête pas...» On dirait la chanson de Jane Birkin: «Les dessous chics, c'est se garder au fond de soi, fragile comme un bas de soie...»